

BMW ne s'est pas trompé !

Au bout d'un final palpitant, Fred Lejeune remporte le premier Belgian Moto Tour, 86 centièmes de seconde devant Wilfried Tallone, et prend la tête du championnat d'Europe des rallyes routiers !

En confiant leurs HP2 Megamoto de présérie à l'équipe Lejeune Motosport, BMW a choisi la structure qui est probablement la plus professionnelle de ce championnat d'Europe, ainsi que trois pilotes rapides et expérimentés.

Après le malheureux accident survenu à Eric Lejeune, ce sont Frédéric Lejeune (son frère) et Didier de Radiguès qui avaient pour objectif de porter au plus haut les couleurs de la marque.

Mission accomplie, mais ce ne fut pas sans peine ! Je vous propose de voir avec nous comment s'est construite cette victoire...



Il pleut des cordes ce premier jour de course. Pour d'obscures questions de règlement, la majorité des motos sont équipées de pneus pas vraiment adaptés à ces conditions. En fait, seuls quelques monos de petite cylindrée, tels que ceux de Fred Fiorentino et Thierry Godfroid peuvent chausser des pneus pluie, alors que tous les autres doivent se contenter de traditionnels pneus route.

Et cela convient bien à Fred. Ses Bridgestone le mettent en confiance, il aime les conditions difficiles, et en profite pour signer le troisième temps de la spéciale de Creppe, logiquement remportée par Fiorentino, dont la moto est taillée sur mesure pour ce type de spéciale sinueuse.

Les choses sont moins simples l'après midi, à la Redoute. En effet, il a cessé de pleuvoir, mais la route est encore détrempée lorsque les premiers sont lâchés.

Fred et son numéro 3 roulent donc sur la flotte, mais la spéciale sèche au fil du temps, ce dont profitent de nouveau Fiorentino et Thierry Godfroid qui partent beaucoup plus tard. Bilan de cette spéciale : 5ème temps pour Fred. Au cumul, Fiostar mène devant Godfroid, suivis de Fred qui se trouve une petite seconde devant Emmanuel Siaux et moins de 3 secondes devant Tallone.



La journée n'est pas encore terminée puisque après un passage par le parc fermé, les pilotes iront s'arsouiller 5 tours

durant par groupes de huit sur le circuit de Kart de Francorchamps. La nuit est tombée quand une foule surexcitée (on parle de 2000 spectateurs !) accueille le premier groupe.

Fred appréhende beaucoup cette course car il estime que les spécialistes du supermotard que sont l'autre Fred et Thierry Godfroid vont lui coller une valise.



Il a tort : après une belle lutte avec Jehan D'orgeix et Denis Bouan, il se classe second de sa course. Fio et Tchè remportent chacun leur série, mais curieusement, ils ne sont pas beaucoup plus rapides que Fred, très à l'aise sur sa Megamoto.

Mieux : Siaux, Tallone et Hacquin, groupés dans la même série vont se battre comme des chiffonniers dans une course extrêmement spectaculaire. Et s'ils ont séduit le public, ils se sont aussi beaucoup gênés, donnant de l'air à Fred au classement, se faisant même déborder par Bouan.

Au soir du premier jour, Fred est troisième, derrière Fiorentino et Godfroid, il est suivi de Bouan à 9 secondes, Siaux à 10 secondes puis Tallone à 12.

Fred a bien géré son entrée en matière: si Fiorentino et Godfroid sur leurs motos de supermotard



étaient inaccessibles vu la météo et la configuration des spéciales, il est le premier des multicylindres, avec une avance relativement confortable sur ceux qui devraient être ses vrais concurrents sur l'entièreté du BMT.

Le lendemain, il compte bien mettre du gros gaz à Wanne, spéciale très rapide qui devrait bien convenir à la BM.

Tout faux ! C'est l'autre Fred qui l'emporte (mais comment a-t-il fait ?!) devant Siaux, Colliau, Will et notre Fred qui a dû oublier qu'il y avait six vitesses sur sa moto...



Son équipier, Didier de Radiguès, s'est montré jusqu'à présent plutôt discret, mais il reprend du poil de la bête, puisqu'il se classe ici sixième.

On enchaîne avec la base chrono. En théorie, parcourir 4 km en respectant au plus près une moyenne de 60km/h, ça paraît simple comme bonjour... Mais en réalité, les bases chronos mettent souvent une pagaille monstre

dans les classements. Il y en a toujours qui y laissent des plumes, et cette fois, ce seront des plumes de Siaux (Haha, trop facile !), puisque Emmanuel se perd dans la forêt, pointant avec plus de 60 secondes de retard. Et un concurrent direct qui s'auto élimine !



Mais la palme revient sans doute à Fred Fiorentino, qui se mélange les pinceaux et pointe 6 minutes en avance au CH de départ. 90 secondes de pénalité pour Fiostar, qui a les boules !

Un autre concurrent extrêmement dangereux éliminé donc, et ce n'est pas tout, puisque notre Tchèque national laisse filer 23 secondes dans cette étape très spéciale. Et de trois !

Au regroupement de midi, Fred passe donc en tête du provisoire. Il est maintenant suivi de Tallone et Godfroid.

La dernière spéciale du jour sera celle de Theux. Pour y aller, 4 petits kilomètres de liaison qui vont faire des dégâts : Denis Bouan, et D'orgeix se perdent et prennent respectivement 5 et 2 minutes de pénalité ! Dans la spéciale elle-même, Fred laisse Godfroid et Fiorentino régler leurs comptes dans la bataille des monos, et signe le quatrième temps.

A la rentrée au parc fermé, Fred est « Tallonné » (Oui, c'est aussi très facile...) de 7 secondes, puis vient Godfroid à 20 secondes et le revenant Michel Simul, à 30 secondes.

On ne va pas encore se coucher tout de suite puisqu'il reste une boucle de 150km à se farcir la nuit, mais qui ne devrait théoriquement rien changer aux positions en haut du classement. C'est effectivement une formalité pour Fred qui a monté un éclairage additionnel Phillips, moins pour ce bon vieux coyote de Will qui pointe une minute en avance à Elsenborn, et fait cadeau de 15 précieuses secondes à Fred...



Au matin du dernier jour, l'avance de Fred est relativement confortable : 20 secondes sur Godfroid, 23 sur Tallone...

Durant la nuit, la pluie a refait son apparition, et c'est sur une route tantôt humide, tantôt sèche que va se disputer la très délicate spéciale de Basse Bodeux.

Peut être dans le but de rendre la politesse à Will, peut être parce qu'il veut commettre des erreurs comme tout le monde, ou tout simplement parce qu'il n'aime pas attendre tout seul sans suiveur à une entrée de CH, toujours est-il que Fred pointe en retard et rend à Tallone les 15 secondes qu'il lui

avait gentiment données quelques heures plus tôt.

En tout cas, cette ânerie aura du bon : Fred-tête-en-l'air est fâché (et nous donc !), il s'allume dans la spéciale et signe le scratch, reprenant de nouveau 9 secondes à Will, 6 à Thierry.

On repart pour Houffalize, spéciale hyper rapide (250km/h entre les rails de « sécurité » et les rochers !). Ici non plus, la route n'a pas encore eu le temps de sécher complètement : gloups !

Excellent résultat pour de Radi, qui gagne la spéciale, mais très moyen pour Fred : il réalise le 9eme temps, concédant 3 secondes à Tallone, mais surtout prend une nouvelle pénalité de 5 secondes pour départ anticipé !



A la sortie de la spéciale, Fred prévient les commissaires : rouler là dedans avec des pneus froids, c'est du suicide ! Propos malheureusement confirmés quelques minutes plus tard par Christian Hacquin, qui sort violemment, et se retrouve coincé sous le rail. Quelques fractures à déplorer, ça aurait vraiment pu se terminer très mal...

C'est donc à la dernière épreuve que tout va se jouer.

Deux tours du circuit de Francorchamps, qui vont servir de juge de paix entre Fred et Will

séparés d'un peu moins de 9 secondes.

Avantage bien maigre pour Fred car sa BM rend pratiquement 40cv et 40km/h à la Suzuki de Tallone, et Francorchamps est un circuit des plus rapides !



Tallone prend un excellent départ, et se place immédiatement dans l'aspiration de D'orgeix. Fred a un peu plus de mal, et se bat comme un beau diable pour se débarrasser de Denis Bouan.

La suite, vous la connaissez : Fred conserve cet infime avantage de 86 centièmes, et emporte avec brio le premier Belgian Moto Tour. La pression retombe...Fred ne réalise pas encore bien...On part faire la fête avec nos cousins Français...